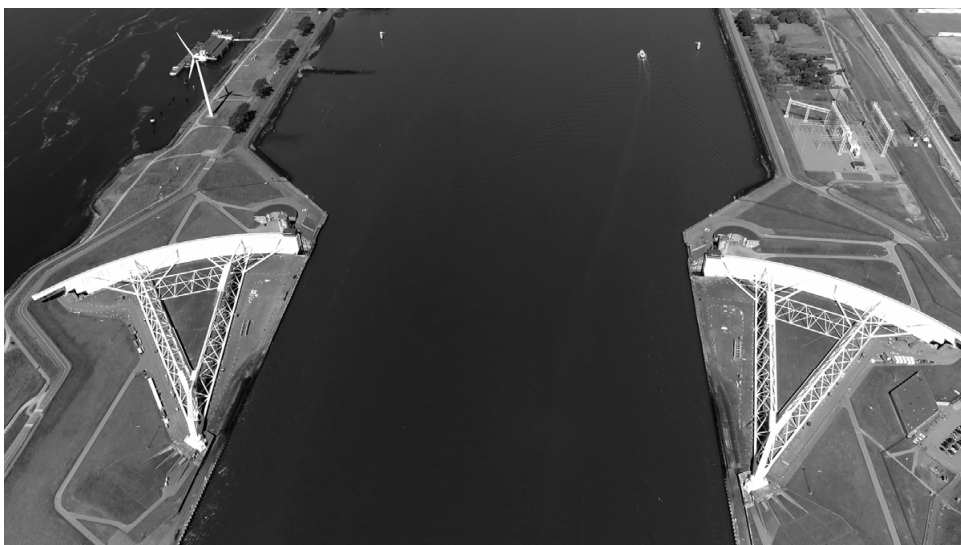


La fierté de la ville de Rotterdam



(1) Un quart des Pays-Bas est situé six mètres en dessous du niveau de la mer. Depuis longtemps, les Néerlandais ont appris à se protéger des attaques de la mer du Nord. Dignes, canaux, polders, vagues de dunes... Un combat permanent. Le port de Rotterdam constitue un modèle de résilience¹⁾.

(2) À une trentaine de kilomètres de Rotterdam se trouve le Maeslantkering, fierté de la ville et du pays. Un gigantesque robot de métal, deux immenses barrières grandes comme deux tours Eiffel et quatre fois plus lourdes, grâce auquel le premier port d'Europe est assuré de garder les pieds au sec.

Coiffé de son casque et habillé de sa combinaison orange fluo, Jeroen Kramer parcourt les lieux. « Vous êtes face au plus grand robot du monde. Ces barrières se mettent en marche automatiquement en cas d'une forte tempête. Par un temps pareil, la porte d'entrée se ferme pour protéger la ville de Rotterdam. »

(3) C'est un ordinateur qui pilote la fermeture du Maeslantkering. Tout est entièrement automatisé. « Il faut deux heures pour fermer les barrières », explique Jeroen Kramer. « Il est 32 très important de savoir à l'avance qu'une tempête va arriver. Quand il y a une tempête, l'ordinateur calcule en permanence et reçoit de nouvelles informations toutes les dix minutes, 24 heures sur 24, par exemple des données sur la hauteur de l'eau et les prévisions météorologiques de toutes les stations en Europe. Quand il voit qu'une forte tempête s'annonce et que la marée est haute, il sait que c'est une combinaison dangereuse et déclenche la fermeture. En 1953, il y a eu une grande inondation dans le pays et plus de 1800 morts. Et le gouvernement a dit : plus jamais ça. »

(4) La grande inondation de 1953 a marqué les Pays-Bas. Cette tragédie figure dans les livres d'histoire et les enfants néerlandais ont depuis

55 l'obligation d'apprendre à nager tout
habillés. En 22 ans d'existence la
barrière contre la mer n'a été fermée
qu'à deux reprises mais avec les
changements climatiques et la
60 hausse annoncée du niveau de la
mer, on estime que le robot
déclenchera la barrière plus souvent.
(5) « Nous aurons de plus en plus
d'eau », dit Jeroen Kramer. « La
65 Meuse et le Rhin, les deux grands
fleuves des Pays-Bas, auront un

débit de plus en plus important avec
la fonte des neiges et des glaciers.
Et, en cas d'événement climatique
70 extrême en France ou en Allemagne,
il nous faudra gérer cet afflux d'eau.
Nous élargissons donc les fleuves et
nous créons de nouveaux bras de
rivière pour leur donner plus
75 d'espace. »

*d'après www.franceinter.fr,
le 28 novembre 2019*

noot 1 la résilience = de veerkracht